Acariens recueillis en Tunisie (Le Kef), par M. le Dr Larrousse, dans des terriers de petits Rongeurs,

par M. Marc André.

(2e *Liste.*)

Parmi les Acariens recueillis au Kef par M. le Dr Larrousse, j'étudie dans cette deuxième note ceux qui appartiennent aux *Trombidiidæ.*

Des cinq formes de cette famille signalées ici, l'une est le *Trombidium fuliginosum* Hermann, connu depuis longtemps, mais les quatre autres sont nouvelles, ainsi qu'a bien voulu me le confirmer M. le Professeur A. Berlese, à qui j'adresse l'expression de ma vive gratitude pour ses précieux conseils.

Famille des **TROMBIDIIDÆ.**

Allothrombium fuliginosum Hermann [*Trombidium*] (1804, Mém. apt., p. 23, pl. 1. fig. 3). — Espèce très répandue, rencontrée dans toute l'Europe septentrionale et centrale.

Podothrombium macrocarpum Berl. var. **numidica n. var.**

Par la pilosité dense qui recouvre le corps et par le fait que la longueur des tarses des pattes de la première paire dépasse le triple de leur largeur, en même temps qu'elle est plus grande que la longueur du tibia, cette forme appartient à l'espèce *Podothrombium macrocarpum* Berlese (1910, Brevi diagnosi, *Redia*, VI, fasc. II, p. 356), dont elle constitue une nouvelle variété pour laquelle je propose le nom de variété *numidica.*

Elle se distingue, en effet, du type par plusieurs caractères.

Les poils qui revêtent entièrement le corps sont ici plus nombreux, plus serrés et plus petits : leur longueur est de 35 μ (au lieu de 60 μ) et la distance qui les sépare est également de 35 μ environ.

Dans les pattes de la première paire, le tarse (fig. 1, PI) est de forme un peu plus allongée : le rapport de sa longueur (280 μ) à sa largeur (70 μ) est 4, tandis que dans le type il est seulement de 3,7.

D'autre part, ce rapport se montre ainsi très voisin de celui (3,9) que l'on constate dans la variété *meridionale* Berl. Mais de celle-ci, la nou-

velle variété se sépare en ce que, dans les pattes de la quatrième paire, le rapport de la longueur du tibia (320 μ) à celle du tarse (260 μ) n'est

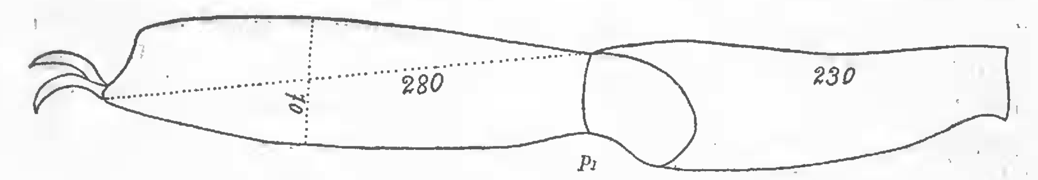


Fig. 1. — *Podothrombium macrocarpum* Berl. var. *numidica* M. André.
Pı, tibia et tarse de la 1re paire de pattes $\left(\frac{175}{1}\right)$.

que de 1,23, tandis que sa valeur atteint 1,5 chez la variété *méridionale* (tibia 450 μ, tarse 300 μ).

Podothrombium Larroussei nov. sp.

Corps d'une couleur uniforme, rouge pâle, probablement décoloré par le séjour dans l'alcool.

Abdomen offrant des saillies humérales très développées et graduellement rétréci, ce qui lui donne un aspect cordiforme; entièrement recouvert de poils assez robustes, longs d'environ 60 μ et qui semblent un peu plus serrés que dans le *P. macrocarpum* Berl., la distance qui les sépare étant lé-

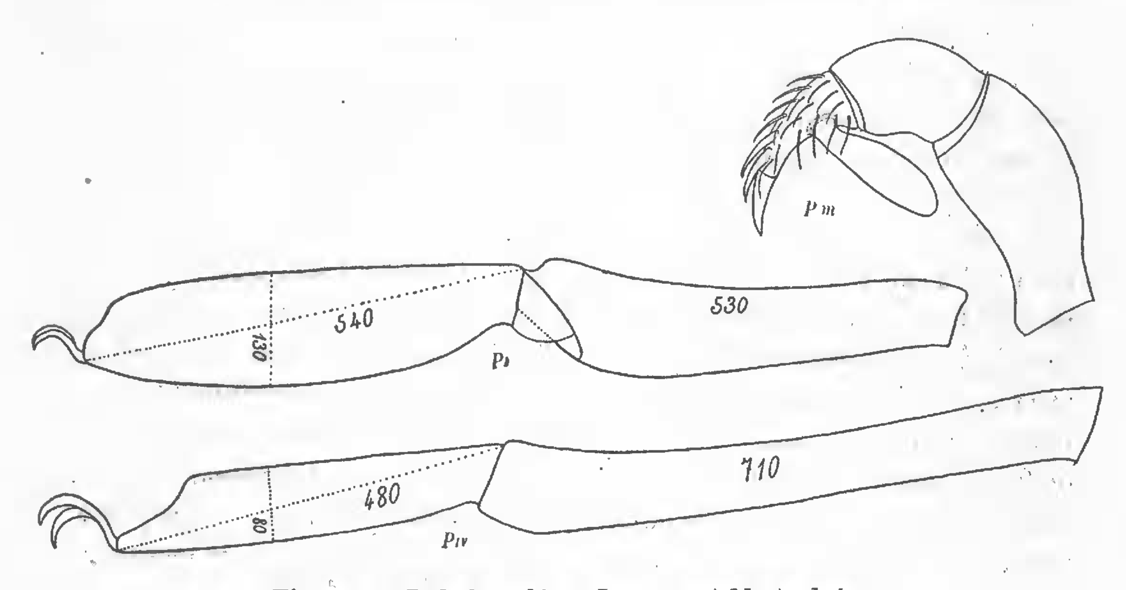


Fig 2. — *Podothrombium Larroussei* M. André.
Pı, tibia et tarse de la 1re paire de pattes $\left(\frac{84}{1}\right)$; — Pıv, tibia et tarse de la 4e paire $\left(\frac{84}{1}\right)$; — P*m*, palpe (face interne).

gèrement inférieure à leur longueur. Pattes et rostre à couleur quelque peu différente du corps, c'est-à-dire d'un rouge teinté de jaunâtre.

Pattes antérieures et postérieures ayant une longueur respective de 2500 μ et 2550 μ et dépassant donc en longueur le corps qui mesure environ 2 millimètres (longueur 2100 μ, largeur 1300 μ). Dans les pattes de la quatrième paire (fig. 2, P IV), le tarse a 480 μ de long et le tibia 710 μ. Quant à celles de la première paire (fig. 2, PI), le tarse a 540 μ et le tibia 530 μ; ce tarse est légèrement renflé à sa face ventrale et sa largeur est de 130 μ.

L'armature des palpes (fig. 2, P*m*) est la suivante : Le quatrième article de chacun d'eux porte : 1° sur la face dorsale ou supérieure, un peigne (peigne dorsal), dont les deux premières épines, les plus voisines de l'ongle terminal, sont très développées, simulant des ongles accessoires, tandis que les autres diminuent graduellement de grosseur ; 2° sur la face interne, de longues épines plus fines (peigne interne); 3° sur la face ventrale ou inférieure, de chaque côté du tentacule (cinquième article), une série d'épines, à savoir : du côté interne, quatre épines allongées (peigne inférieur) et, du côté externe, trois autres, presque aussi fortes que les ongles accessoires.

La présente forme, considérée comme nouvelle par le Professeur Berlese, appartient au genre *Podothrombium* en raison de sa crête métopique présentant dans sa région médiane une seule aréa sensilligère rhomboïdale, entourée de longs poils. C'est une des plus grandes espèces de ce genre, avec des pattes antérieures et postérieures plus longues que le corps. Les tarses de la première paire ayant une longueur (540 μ) très voisine de celle (530 μ) des tibias, elle appartient à la section des «brevipèdes»; comme le rapport de leur longueur (540 μ) à leur largeur (130 μ) est égal à 4,15, c'est-à-dire supérieur à 3, c'est du *P. macrocarpum* Berlese (1910, Brevi diagnosi, p. 356) que cette forme se rapproche le plus. D'autre part, ici, dans la quatrième paire de pattes, le tibia a 710 μ et le tarse 480 μ; par suite, le rapport de ces deux dimensions atteint presque 1,5, valeur observée dans la variété *méridionale* du *macrocarpum;* mais, dans notre espèce, nous venons de voir que le rapport de la longueur des tarses antérieurs à leur largeur est 4,15, tandis que, dans cette variété *méridionale,* il n'est que 3,8.

Microtrombidium (Enemothrombium) Berlesei nov. sp.

Animal d'une couleur rouge cinabre.

Abdomen très largement cylindrique, à saillies humérales assez bien développées, présentant sur toute sa surface un revêtement dense qui est

formé uniquement de papilles bien caractéristiques (fig. 3, A) ayant une longueur d'environ 35 μ et séparées par une distance de 25 μ : elles sont toutes du même type, elles sont subclaviformes, fortement arquées en arrière et légèrement tronquées obliquement à leur extrémité. Elles sont divisées par une cloison transversale située dans la moitié basilaire. Depuis la naissance de la papille jusqu'à cette cloison, la hampe est recouverte de longues barbules simples, diminuant graduellement de longueur au fur et à mesure qu'elles s'éloignent de la base. Toute la partie renflée des papilles semble absolument glabre.

Les papilles recouvrant les articles des pattes sont semblables à celles de l'abdomen, mais beaucoup plus grêles et mélangées à de rares poils

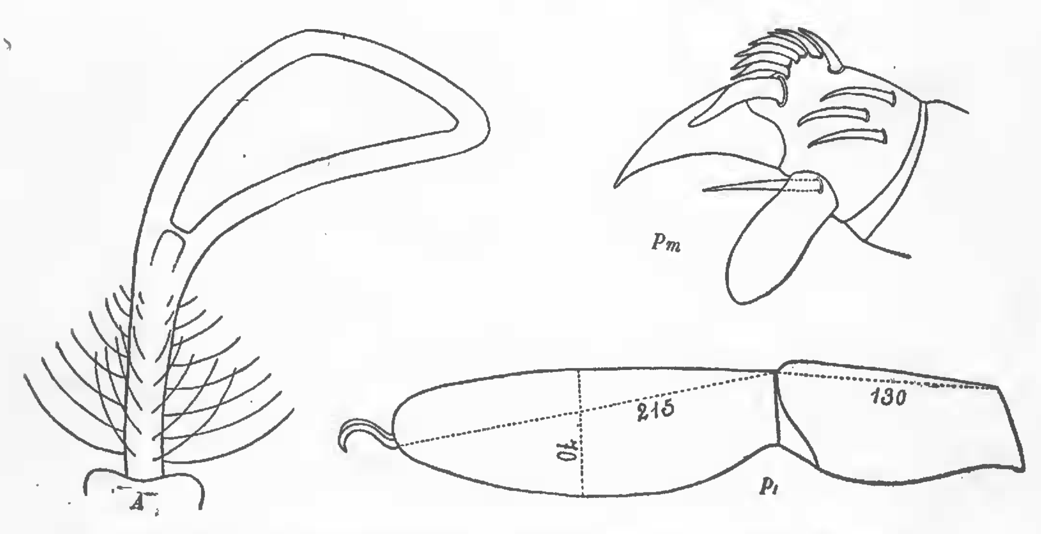


Fig. 3. — *Microtrombidium (Enemothrombium) Berlesei* M. André.

P1, tibia et tarse de la 1re paire de pattes $\left(\frac{176}{1}\right)$; *Pm*, palpe (face interne) ; — A, poil de l'abdomen $\left(\frac{1657}{1}\right)$.

simples, sauf sur les tarses des quatre paires de pattes, chez lesquels, en plus de ces papilles et de ces poils simples, on observe des poils composés, c'est-à-dire glabres sur toute leur moitié inférieure et couverts, dans leur moitié supérieure, de fines barbules assez longues, donnant un aspect plumeux à cette partie terminale du poil. Ces poils composés sont aussi présents sur les articles des palpes.

Les pattes antérieures et postérieures ont une longueur respective de 780 μ et 1010 μ, inférieure par conséquent à celle du corps, qui mesure plus d'un millimètre et demi (longueur 1740 μ, largeur 1080 μ). Dans la première paire (fig. 3, P1), les tarses ont une longueur de 215 μ, qui dépasse une fois et demie celle du tibia, 130 μ. Ce tarse, renflé à sa

partie inférieure, arrondi à son extrémité, a un aspect légèrement claviforme, sa largeur est de 70 μ, le rapport avec la longueur est donc de 3,08.

L'armature des palpes (fig. 3, P*m*) est également bien spéciale. Sur la partie dorso-interne du quatrième article, chaque palpe présente deux peignes : l'antérieur est composé de huit épines, dont la première (ongle accessoire), est extrêmement bien développée et est suivie par les autres épines moins fortes, recourbées en avant; dans le postérieur, on remarque surtout trois fortes épines implantées sans ordre. Sur la face ventrale ou inférieure, du côté externe, à la hauteur de l'insertion du tentacule (cinquième article), il y a une seule épine bien développée, tandis que *M.* (*E.*) *densipapillum* en possède deux [qui manquent d'ailleurs dans la variété *boréale* Berl.]. La face externe des palpes est couverte de poils, disposés irrégulièrement.

Cette espèce se classe dans le genre *Microtrombidium* en raison de sa crête métopique linéaire, formant dans sa région postérieure une aréa sensilligère rhomboïdale.

Elle se rattache au sous-genre *Enemothrombium* par ses pattes plus courtes que le corps et par les papilles du tronc, claviformes, pourvues de barbules : comme ces papilles sont toutes semblables, sans être mélangées de poils d'autre forme, et, d'autre part, qu'elles sont cloisonnées, cette espèce appartient à la section I de Berlese (1912, *Trombidiidæ*, *Redia*, VIII, fasc. 1, p. 135) et au groupe *b* de celle-ci.

Elle se rapproche du *M.* (*E.*) *densipapillum* Berlese (1910, Brevi diagnosi, *Redia*, VI, fasc. 2, p. 360) par ses papilles recourbées en arrière, tronquées obliquement au sommet et seulement barbulées dans leur moitié basale : elle s'en distingue en ce que les barbules, au lieu d'être de taille uniforme, diminuent de longueur en se rapprochant du sommet.

Elle s'en éloigne également par l'armature des palpes.

Microtrombidium (Enemothrombium) echinotrichum nov. sp.

Espèce d'une belle couleur rouge, légèrement orangée.

Abdomen cordiforme, offrant des saillies humérales bien développées, et ensuite graduellement rétréci jusqu'à sa partie postérieure largement arrondie à l'extrémité.

Toute la surface de l'abdomen est recouverte de papilles (fig. 4, A) claviformes, renflées, se montrant moins trapues en s'approchant du céphalothorax. Elles mesurent 50 μ de longueur, présentent une cloison à leur base et ont leur surface ornée d'un réseau de nervures qui sont disposées irrégulièrement, plus serrées et enchevêtrées à la partie supérieure. Ces papilles sont, en outre, recouvertes d'une villosité fine, délicate et assez courte.

Parmi ces grosses papilles, et en quantité beaucoup plus considérable, existent d'innombrables poils (fig. 4, *B*) d'une longueur d'environ 30 μ, avec une hampe extrêmement forte qui porte de grosses épines courtes, verticillées et diminuant graduellement de taille vers l'extrémité du poil.

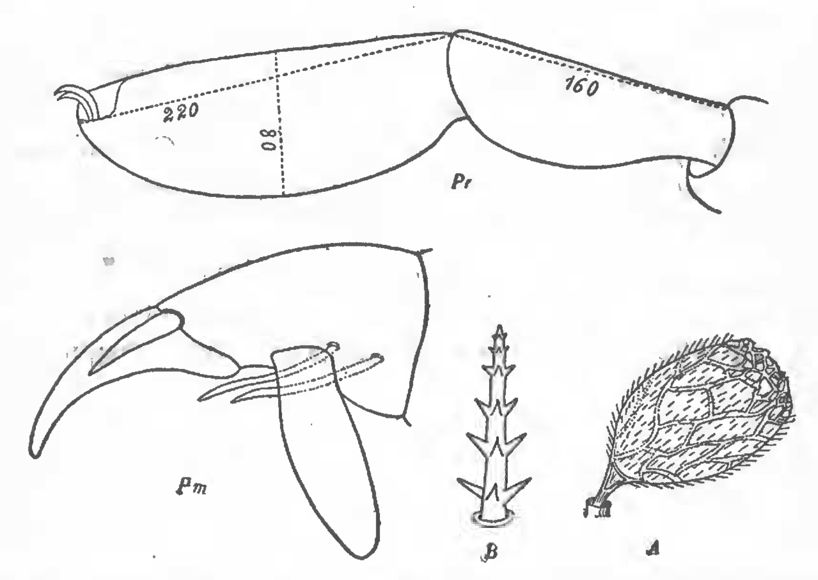


Fig. 4. — *Microtrombidium (Enemothrombium) echinotrichum* M. André.

P1, tibia et tarse de la 1re paire de pattes $\left(\frac{173}{1}\right)$; — P*m*, palpe (face interne); — A, papille de l'abdomen $\left(\frac{460}{1}\right)$; — B, poil de l'abdomen $\left(\frac{650}{1}\right)$.

Ces poils sont tous dressés perpendiculairement à l'abdomen et, vus par leur sommet, se montrent comme des étoiles intercalées entre les grosses papilles.

Tous les articles des membres sont recouverts de poils ayant une forme très différente des précédents, car ils sont munis de barbules longues et délicates.

Les pattes antérieures et postérieures, mesurant respectivement 995 μ et 1040 μ de longueur, sont plus courtes que le corps (longueur 1060 μ, largeur 700 μ).

Les tarses de la première paire de pattes (fig. 4, P1), très dilatés à leur face inférieure nettement convexe, ont une longueur (220 μ), dont le rapport à la largeur (80 μ) est de 2,75, c'est-à-dire atteint presque le triple. Le tibia (longueur 160 μ) est légèrement plus court.

Chaque palpe (fig. 4, P*m*) possède, à la base de la griffe terminale, un fort ongle accessoire, et il montre, sur ses faces dorsale et interne, de nombreuses épines qui constituent des peignes bien développés; sur la face ventrale, du côté externe, on remarque deux longues épines naissant à la base de l'articulation du cinquième article.

Cette nouvelle espèce se range également dans le genre *Microtrombidium* et le sous-genre *Enemothrombium,* en raison de sa crête métopique linéaire à aréa sensilligère rhomboïdale, de ses pattes plus courtes que le corps et de ses papilles claviformes, recouvertes d'une villosité très délicate : comme ces papilles sont mélangées à des poils épineux, elle appartient à la section II de Berlese (1912, *Trombidiidæ, Redia,* VIII, fasc. 1, p. 193) et, dans celle-ci, à son groupe *b,* qui ne comprend que des formes des régions Indo-Pacifiques (Java et Nouvelle-Calédonie).

Elle se distingue d'ailleurs de ces espèces : 1° par sa pilosité particulière, consistant en papilles claviformes velues et en poils épineux ; 2° par le fait que le quatrième article des palpes porte extérieurement deux épines, tandis qu'il y en a une chez le *M. spectabile* Berlese (1910, Brevi diagnosi, p. 359) et trois chez les *M. miniatum* Canestrini (1897, Acari della N. Guinea, p. 464) et *M. diversum* Berlese (1910, Brevi diagnosi, p. 361).